

Refuser la misère c'est un bien grand mot, que faut-il en dire et comment vivent les personnes qui se trouvent dans cette situation? Chacun se bat à sa façon pour se sortir de cette spirale. Ils y en a qui iront voir à la mairie, d'autres une assistante sociale . Il y a ceux qui ne diront rien, ils agissent seuls... Quelle est la meilleure solution? Personne la connaît, c'est chacun selon sa personnalité et cela façonne le caractère: on s'endurcit, on perd confiance...

Mais vivre dans cette situation c'est très dur, on baisse vite les bras par moments.

Comment prendre une simple douche quand on est sans domicile, quand on vit dans la rue? Comment remplir son assiette et celles de sa famille à chaque repas?

D'autres diront: « **Je ne pourrais pas vous dire ce que j'ai mangé hier, je ne m'en souviens plus, j'espère juste que j'ai pris un repas, ou, comme on dit, un semblant de repas** », pour ne pas avoir l'estomac vide.

Je vous dis ça car je sais, d'expérience, de quoi je parle, même si je ne dis rien.

J'ai fait partie d'**ATD quart-monde** où j'ai beaucoup appris. J'ai appris ensuite par moi-même, j'ai pris des ailes avec **Mouvement d'Elles** pour m'envoler vers le chant, où mon cœur a explosé, car il n'y a pas de monde de misère dans la musique. C'est par ce biais que j'ai rencontré cette association qui m'a ouvert ses portes, pour aider les autres, prendre du temps à écouter, faire d'autres choses qui me permettent de m'évader pour un peu oublier les galères de tous les jours.

Je sais que ce n'est pas le remède à tous mes problèmes, mais j'ai trouvé cette solution-là pour le moment. Pour me redonner le courage de me battre, pour me redonner confiance en moi-même, pour aller de l'avant malgré toutes les difficultés.

La misère c'est se respecter soi-même et respecter aussi les autres, ne pas juger, refuser **les insultes, les critiques, les regards (les mots qui font mal)**, pour soi et pour autrui. C'est aussi ça la misère pour ceux qui les subissent. Car nous sommes tous égaux en droit.

Pour continuer à vivre il ne faut pas se figer dans le passé, arrêter de regarder derrière soi, mais prendre son courage à deux mains et se projeter vers l'avenir pour avancer. Il faut que, tous, nous regardions ensemble devant nous, pour construire solidairement un monde meilleur et, surtout, plus juste.